



## L'homo automobilus

### Après l'ère de l'homo sapiens, voici venir celle de l'homo automobilus.

La voiture a pris toute la place, à tel point qu'on ne peut plus s'en passer.

Pour les vacances, aller bosser, faire ses courses, et même s'y installer pour voir un film, manger, ou faire l'amour, la voiture semble incontournable.

Sauf que son utilisation a un prix, et pas seulement un prix de revient, mais un prix environnemental: dégagement de  $CO_2$ , pour le plus grand malheur de la planète qui prend des coups de chaleur. La glace des banquises fond à grande vitesse.

Nos porte-monnaie se vident encore plus vite, le prix de l'essence ayant doublé en quelques mois. Ce n'est que le début, puisque, quels que soient les nouveaux gisements trouvés, son prix continuera d'augmenter, la rareté provoquant la cherté.

Y a-t-il donc d'autres solutions, ou serons nous obligés de reprendre nos vélos d'avant guerre, comme le conseille aimablement notre ministre du budget.

Peut être pas.

La ville de Bochum, en Allemagne a 45 camions ramasseurs d'ordures, qui roulent au méthane produit par ces ordures.

Pourquoi ne pas suivre cet exemple ?

Nous avons en France un potentiel de méthane important, puisque théoriquement, il avoisine les 100 millions de tonnes équivalent pétrole tous les ans, (soit le tiers de nos besoins énergétiques totaux français) Il est bien moins polluant que le pétrole, et se renouvelle régulièrement.

D'autant que ce méthane non utilisé, partant dans l'atmosphère est le facteur principal du réchauffement planétaire.

Domage que le Grenelle de l'environnement n'en ait pas fait la promotion.

Les voitures électriques commencent à se généraliser, sauf que leur autonomie dépasse rarement les 200 km, et que l'énergie qui recharge les batteries est, la plupart du temps, d'origine nucléaire.

Un Suisse, Max Schneider, a mis au point des petites voitures, vendues avec les panneaux solaires qui rechargent les batteries.

Et puis, il y a le Windela présenté à une cinquantaine d'élus, à Cannes, au début mai 2008. Ce réverbère doté d'une petite éolienne, de capteurs solaires, et de deux batteries produit de la lumière sans passer par le réseau EDF.

Pourquoi ne pas venir y faire le plein de sa batterie ?

Oublions vite les agro carburants, appelés à tort bio, qui provoquent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent: déforestation, hausse des prix, famine: pour faire le plein d'agro carburant, il faut 360 kg de maïs, qui correspondent à la consommation annuelle d'un petit brésilien.

J'allais oublier les taxis de [Guy Nègre](#): ce toulonnais a mis au point un moteur à air comprimé, qui n'intéresse pas la France, mais a séduit d'autres pays. Seul inconvénient de ce moteur, il n'aime pas les pentes trop fortes.

Le plus innovant des moteurs reste celui de Stan Meyer: il a développé un système électrique qui peut extraire de l'eau les molécules d'hydrogène, avec bien moins d'énergie que ce que requiert une électrolyse habituelle. On lui aurait proposé beaucoup de dollars pour qu'il garde secrète son invention, on l'aurait aussi menacé de mort, et finalement il est mort en 1998, dans un restaurant, après avoir hurlé qu'on l'avait empoisonné.

[Water Powered Car report on Meyer's death](#)

Mais il n'a pas emporté son secret dans sa tombe: il a déposé ses brevets, afin que chacun puisse reprendre le flambeau, et pour les obtenir, il suffit d'envoyer un chèque de 6 \$ US pour les 4 brevets à la « commissioner of Patents & Trademarks » Washington DC 20231 USA. Numéro des brevets: 4936961, 4826581, 4798661, 4613304.

Il faudra vous méfier de ce que vous mangez dans les restaurants, le jour où votre moteur sera au point.

Car comme disait un vieil ami africain:

« On ne lance des pierres que sur un arbre qui porte des fruits ».